

LEERS

Catherine Boone, tête de liste de Cap Leers

Un nouveau groupe politique se lance dans la course aux élections municipales : Cap Leers. À son bord Catherine Boone et Jérémy Rotsaert.

DELPHINE POMMIER > delphine.pommier@nordeclair.fr



Catherine Boone et Jérémy Rotsaert lancent Cap Leers, « un groupe politique ouvert à tous, carté ou non ».

L'une est dissidente du Glam (Groupement leersoisois d'action municipale, groupe de la majorité), l'autre est dissident d'EPL (Ensemble pour Leers, groupe de la gauche plurielle). Ensemble, ils ont décidé « après mûres réflexions », de créer un nouveau groupe politique pour les prochaines municipales. « On est parti d'une question : "Est-ce qu'à Leers, les gens attendent un changement ?" On a été tout au long de l'été à la rencontre des Leersois, puis on a constitué un réseau et en septembre, on a mis en place cette grosse machine qu'est la campagne électorale pour les municipales », explique Catherine Boone.

Cap : la mairie de Leers

De ce réseau est né un nom de groupe politique : Cap Leers. « Parce que notre cap, c'est la mairie de Leers », expliquent en chœur Catherine Boone et Jérémy Rotsaert.

Le slogan de Cap Leers : « "Une équipe dynamique à votre écoute". Ce sont des mots qui représentent les valeurs que nous voulons défendre et mettre en avant », précise Catherine Boone.

Tous deux expliquent pourquoi ils se sont rapprochés. « Avec Jérémy, on a beaucoup de points communs et puis surtout

on est complémentaire par le sexe et l'âge. Je pense que la différence est une richesse comme le dit si bien Gérard Caudron (ancien maire de Villeneuve d'Ascq) : "Il n'est pas indispensable d'être toujours d'accord pour bien travailler ensemble au service de tous" », cite Catherine Boone.

Carté ou non

Cap Leers n'est pas un groupe marqué par une mouvance politique, insiste Jérémy Rotsaert. Si Catherine Boone ne cache pas ses affinités pour les Verts – « mais je ne suis pas cartée », précise-t-elle – Jérémy Rotsaert, lui, est plutôt un homme de gauche. Même s'il n'a plus sa carte au PS. « Aujourd'hui au niveau national, on se rend compte que le clivage droite/gauche n'existe plus. Le but n'est-il pas de mieux vivre à Leers que de défendre une idéologie », interroge-t-il.

La liste de Cap Leers n'est pas encore complète, « certains réfléchissent encore ». La tête de liste a néanmoins été choisie démocratiquement : « On a voté au sein du groupe. Il y avait deux candidats Jérémy et moi », explique Catherine Boone qui a remporté les suffrages.

« Garden party » ce dimanche
« Certes, je suis tête de liste

parce qu'on ne peut pas faire autrement. Mais, les décisions seront collégiales. Jérémy sera premier adjoint et conseiller communautaire. Et puis, chaque élu de la majorité comme de l'opposition sera missionné, responsabilisé et indemnisé contrairement à ce qui se passe actuellement », assure la tête de liste qui a d'ores et déjà une mission pour Jean-Claude Vanbelle si celui-ci devait se retrouver en mars prochain dans les rangs de l'opposition : « Il s'occupera du dossier de l'Ehpad. Un dossier qui lui est cher », ose Jérémy Rotsaert qui, tout en n'étant pas contre ce dossier, émet de sérieuses réserves sur son financement. « Ce que l'on veut c'est une campagne propre. Projet contre projet, méthode contre méthode », insistent-ils.

En attendant d'entrer dans les grandes lignes du programme de Cap Leers, Catherine Boone et Jérémy Rotsaert lancent officiellement leur campagne ce dimanche 14, à partir de 11 h dans le jardin de Catherine (4, rue de Toufflers). Une garden party au nom très environnemental « la campagnarde ». Un apéro-discours avec animations diverses. ●

▷ Cap Leers : renseignement au 03.20.02.34.62. ou 06.87.12.03.22. www.capleers.info

CLIC... CLAC

> WASQUEHAL

Dynamitage d'Onduclair : « une joie enfantine et sincère »

■ ■ ■ Dans notre édition d'hier, M. J.C., de Wasquehal, revenait sur le dynamitage de deux cheminées de la friche Onduclair en s'étonnant notamment que la mise à feu des explosifs ait été confiée à un enfant. Belle réactivité, les parents du petit garçon en question nous écrivent aujourd'hui en réponse à M. J.C. : « Quelle fierté ! C'était une joie enfantine et sincère pour notre fils de voir ces cheminées s'effondrer grâce à lui. Et nous trouvons malvenue cette comparaison avec les bourreaux, en regrettant que certains puissent dénaturer ce qui n'est qu'un moment de joie pour un enfant, en y amenant une connotation d'adulte ». Dont acte. ●

> CROIX

Croisien, pas Wasquehalien

■ ■ ■ Dans notre édition du 18 septembre, on avait évoqué le fait que Michel Adel annonçait « se mettre en congé volontaire de l'UDF Modem ». Mais ce dernier nous fait remarquer que l'info a été publiée en rubrique Wasquehal. « or, je suis Croisien. Est-ce volontaire ? Une rectification s'impose », s'insurge aujourd'hui M. Adel. Un Croisien à qui nous confirmons aujourd'hui qu'il n'y avait rien de volontaire dans le fait d'évoquer sa mise en congé de l'« UDF Modem » sous la bannière wasquehalienne. Voilà pour le rectificatif (et non « rectification »), réclamé par notre lecteur. ●

> LEERS

Parc de la Butte : quelle insécurité ?

■ ■ ■ Le parc de la Butte serait une des zones sensibles de Leers comme nous l'écrivions dans notre article « Une sécurité à la loupe » (édition du samedi 6 octobre) sur le bilan du conseil intercommunal de sécurité. Une affirmation que n'a guère approuvée un lecteur, E. B. qui s'est dit « scandalisé de découvrir dans la presse que le maire de Leers citait le parc de la Butte en tête des zones sensibles. » Notre lecteur explique : « Étant à la fois riverain et usager de ce parc (une ou deux fois par jour) je suis bien placé pour affirmer qu'il ne se y passe jamais rien de bien méchant, et que l'insécurité évoquée par d'autres relève davantage du fantasme qu'autre chose ! La seule source d'insécurité c'est l'incurie des services de la ville à y réaliser les opérations minimales de petit entretien. Ainsi, une large ouverture dans une clôture du parc que j'ai fini par arranger moi-même à l'aide d'une pince et de fil de fer. » ●

NDLR Précisons que les zones sensibles présentées lors de la réunion du conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance résultent des statistiques de la police, et pas uniquement des maires.

Un sauvetage qui ne manque pas de piquants !

■ ■ ■ C'est en se rendant au troc'livres samedi matin que Josiane Willoqueaux a découvert ce petit hérisson. « Au début, j'ai cru que c'était un balai brosse », reconnaît-elle avant d'appeler à la rescousse l'un des adhérents de l'association qui passait par là. L'animal coincé dans un trou de chantier sur la chaussée a été récupéré par cet adhérent, armé de gants épais qui a ensuite déposé le hérisson dans le parc. Une belle action qui fera plaisir aux amis des bêtes. ●



Le hérisson sauvé d'une chute dans un trou de chantier sur la voie publique.